

« *Jamais trop d'art - V* »

- **Véronique Fritsch-Ball** - *peinture et sculpture*
- **Alain Tigoulet** - *photo*
- **Paul Nemet** - *sculpture*
- **Marie-Paule Tigoulet** - *photo*
- **Anne-Marie Rodic** - *peinture*
- **Brigitte Wagner** - *peinture*
- **Christiane Simon-Roques** - *peinture*

du 23 juillet au 05 Août 2020

Ouvert du mardi au samedi - fermé lundi, dimanche et jours fériés

Interrompu puis remis en cause par la pandémie, le cycle normal d'expositions d'AIDA Galerie est suspendu jusqu'à début septembre. D'ici là, les artistes de la galerie se relaient pour assurer la continuité des expositions, sous la forme d'un cycle d'expos de groupe intitulé « Jamais trop d'art ». 7 artistes ouvrent le chapitre 5 de cette formule exceptionnelle. Pour faire vivre notre petit espace d'art et de culture, d'autres exposants leur succéderont jusqu'à ce que la programmation habituelle puisse reprendre.

- **Véronique Fritsch-Ball (peinture et sculpture)**

Elle poursuit parallèlement, en sculpture et en peinture, deux voies très différentes. D'un côté, la confrontation avec les volumes la porte à explorer sans relâche la figure humaine, d'abord des silhouettes puis, avec une insistance de plus en plus marquée, des têtes et enfin des visages, voire des « bouilles », où c'est l'expression la plus caractéristique qu'elle cherche manifestement à restituer avec le plus de force possible. La part picturale de son travail est à l'inverse intégralement vouée à la pure abstraction : couleurs, espaces, mouvements et dynamiques gestuelles y forment les éléments constitutifs de son univers de peintre.

- **Paul Nemet (sculpture)**

Il présente des figures en plâtre, bandes plâtrées, structures métalliques, résine acrylique, posées sur des bois flottés et des bouts d'acier. Ses créations cherchent à exprimer la fragilité de la condition humaine, à jouer avec les silhouettes, les ombres projetées, les couleurs, les teintes, les textures, pour exprimer les émotions, la solitude, l'amitié, l'attente face aux événements ou la désillusion face au monde qui nous entoure... Ses personnages nous regardent, ou à l'inverse se retranchent derrière leurs yeux clos, questionnant ainsi le regardeur.

- **Anne-Marie Rodic (peinture)**

Elle a apporté pour cette exposition des peintures acryliques ayant pour trait commun leur forte composante arborescente et végétale. Les motifs végétaux forment la cellule de base des compositions. Ensemble, ils dessinent des arbres et des frondaisons, se confondant en entrelacs et linéaments. Les couleurs utilisées forment des harmonies subtiles et recherchées. Elles apportent leur contribution à ces compositions tout en recherche d'équilibre parfait.

- **Christiane Simon-Roques (peinture)**

Ses toiles acryliques puisent dans un référentiel influencé par le cinéma des années 1930 - 1950 : cadrage de type cinématographique, gammes de couleurs aux tons celluloïd des séries noires, fumées de cigarettes, ambiance café, nightclub, brasserie et autres lieux publics...

Les personnages, dans ce qu'ils ont de réel et de composé, entre épaisseur humaine et apparence lisse, constituent le sujet de ses travaux. L'ambiance cinématographique, les éclairages en clair-obscur et la composition de style photo de cinéma offrent un registre qui lui permet d'explorer la présence-absence de ceux qui sont entourés mais seuls, réfugiés dans leur monde intérieur.

- **Alain Tigoulet (photo)**

Il a apporté pour cette exposition une série de photos prises le long de l'Ill à Strasbourg. Si c'est en paysagiste qu'il tient son objectif, c'est pour le noir et blanc qu'il a opté afin de saisir les nuances infinitésimales de valeurs que génère le flux sans cesse renouvelé du cours de l'eau. Les jeux avec les reflets changeants du ciel, les mouvements épidermiques suscités par les caresses discrètes du vent à la surface de l'eau, les taches de lumière jetées par le soleil jouant avec les feuillages, les algues couchées par le courant, les manifestations discrètes de la faune nichée dans les replis de cet écosystème... C'est toute cette palpitation de vie qu'il a cherché à nous restituer dans cette série intitulée « l'Ill aux trésors ».

- **Marie-Paule Tigoulet (photo)**

C'est avec une patience d'entomologiste qu'elle a capté des silhouettes éloignées se découpant entre mer et terre, certaines d'entre elles se livrant à des activités de sports de mer. Le parti pris retenu pour la prise de vue consiste à éloigner le motif de manière à aplatir les distances, d'une part, et d'autre part par le choix du contre-jour et du noir et blanc. Les silhouettes prises en photo composent ainsi de petites frises où elles se découpent sous une forme très simplifiée et stylisée en petits signes verticaux noirs se détachant très nettement sur un vaste panorama presque entièrement mangé par la lumière, que l'on ne devine plus que par quelques traces atténuées permettant de l'identifier comme bord de mer.

- **Brigitte Wagner (peinture)**

Elle a apporté quelques-unes de ses miniatures réalisées sur papier à la gouache et à l'aquarelle. Inspirées par les miniatures persanes et mogholes ses petits formats offrent un concentré de poésie stylisée. Après avoir décliné les possibilités d'expression de ces miniatures dans un répertoire nettement orientaliste, elle acclimate depuis quelque temps déjà son vocabulaire à notre région. Elle s'attache désormais aussi aux architectures urbaines de nos villes et de nos monuments d'Alsace, sans oublier les paysages et châteaux forts des Vosges. Opérant un syncrétisme entre les formes issues des miniatures orientales et celles que l'on connaît aux enlumineurs et aux cartographes européens du moyen âge et de la première renaissance, elle invente un univers onirique qui lui est très personnel et qui évoque sa région avec poésie et délicatesse.

■ AIDA Galerie

Elle est la galerie d'art de l'Association des Artistes Indépendants d'Alsace (AIDA). Sa vocation principale est la diffusion artistique des travaux réalisés par ses membres. Plus ponctuellement, elle organise de grandes expositions collectives « hors les murs » dans les villes alsaciennes, participe à des échanges avec d'autres associations d'artistes hors d'Alsace (par exemple en Pays de Bade ou en Lorraine) ou accueille les expositions d'artistes invités.

AIDA Galerie organise dans ses murs chaque année plus d'une vingtaine d'expositions.

Ses portes sont ouvertes de 14 heures à 19 heures du mardi au samedi. Fermeture dimanche, lundi et jours fériés.

■ L'AIDA

L'AIDA (Association des Artistes Indépendants d'Alsace) est la plus ancienne association d'artistes d'Alsace en exercice. Ses origines remontent aux années 1900. Elle compte aujourd'hui environ 130 membres, tous artistes des arts visuels, vivant et travaillant en Alsace ou en lien avec cette région. Les ateliers des artistes de l'association sont répartis dans toute l'Alsace, **si bien qu'on peut dire que l'AIDA est un animateur de la vie culturelle régionale.**

Tous les courants ont droit de cité. La grande diversité des modes d'expression constitue d'ailleurs l'une des positions revendiquées de l'association. Elle peut amener les écritures les plus contemporaines et les démarches les plus inclassables à se confronter avec des formes d'expressions plus traditionnelles. Seule exigence de sélection des membres : la qualité artistique des travaux et le professionnalisme des artistes.